

Homélie du dimanche 19 Juillet 2026
« Le bon grain et l'ivraie » Matthieu C13 Versets 24 à 43
Père Philippe

Le champ du monde est un mystère de patience divine

« Il en va du Royaume des cieux comme d'un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. »

Ce champ est un lieu de combat silencieux, où chaque brin d'herbe tremble sous le souffle invisible de la grâce et du péché. Le monde, tel que Jésus le peint, n'est pas un jardin aseptisé, mais une terre labourée par l'histoire des hommes, où le bon grain et l'ivraie poussent côte à côte, indissociables jusqu'à la moisson. Dieu ne désherbe pas. Il attend. Et cette attente est surnaturelle : une patience qui défie notre impatience d'hommes, avides de justice immédiate et de pureté visible.

Dans la Divine Comédie, Dante, guidé par Virgile, traverse les cercles de l'Enfer où les âmes, comme l'ivraie, sont déjà jugées. Pourtant, même là, au cœur des ténèbres, le poète perçoit l'écho d'une miséricorde qui persiste. Les damnés ne sont pas des herbes arrachées avec mépris, mais des êtres dont le drame est d'avoir refusé, jusqu'au bout, la lumière qui les appelait. Le champ du monde, lui, est encore sous le ciel de la miséricorde. L'ivraie n'y est pas tolérée par indifférence, mais parce que Dieu espère encore la conversion du cœur le plus endurci.

La tentation du désespoir : le serviteur zélé et le risque de l'orgueil

« D'où vient donc l'ivraie ? » – « C'est un ennemi qui a fait cela. »

Les serviteurs, dans l'Évangile, veulent arracher l'ivraie. Leur zèle est louable, mais leur méthode est dangereuse. Bernanos, dans *Les Grands Cimetières sous la lune*, dénonce avec violence ceux qui, au nom du bien, deviennent les bourreaux de leurs frères. L'ivraie, c'est aussi en nous. Qui de nous n'a jamais été tenté de jouer au jardinier de Dieu, de décider qui mérite de croître et qui doit être rejeté ?

Dante, lui, a connu cette tentation. Dans le Chant III de l'Enfer, il voit les âmes des indifférents, ces « miserabili » qui n'ont choisi ni le bien ni le mal, et il s'émeut de leur sort. Mais Virgile lui rappelle : « Ne les plaignez pas. La justice divine est parfaite. » Pourtant, le poète sent bien que la vraie tragédie n'est pas dans la punition, mais dans l'absence d'amour qui a conduit ces âmes à leur perte. Le désespoir est l'ivraie de l'âme. Et Dieu, lui, ne désespère de personne.

La moisson : l'espérance du jugement comme révélation d'amour

« À la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d’abord l’ivraie, liez-la en bottes pour la brûler, puis recueillez le blé dans mon grenier. »

Bernanos, dans *Journal d’un curé de campagne*, nous parle d’un Dieu qui « aime à perdre son temps » avec les pécheurs. La moisson, ce n’est pas d’abord un jour de colère, mais un jour de vérité. L’ivraie sera brûlée, oui, mais le bon grain sera sauvé. Et qui sait ? Peut-être que l’ivraie elle-même, dans le feu de l’amour divin, découvrira trop tard qu’elle était appelée à devenir blé.

Dante, au terme de son voyage, contemple la Rose des Bienheureux, où chaque âme trouve sa place dans l’harmonie éternelle. Même les plus petits, les plus obscurs, y ont leur lumière. La justice de Dieu n’est pas une comptabilité froide, mais une symphonie où chaque note, même fausse, est transfigurée par la miséricorde. Le jugement dernier n’est pas une fin, mais un commencement : celui où Dieu révèle à chaque homme ce qu’il a été en vérité, et ce qu’il aurait pu être par grâce.

« Seigneur, apprends-nous à attendre avec Toi »

Seigneur, donne-nous la patience de l’agriculteur céleste.
Que nous ne soyons pas, comme les serviteurs de la parabole,
ces jardiniers pressés qui veulent purifier le monde à coups de serpe.
Apprends-nous à voir, dans l’ivraie de nos vies et de notre histoire,
le champ où Tu continues de semer, sans te lasser.

Comme Dante a su le dire :
« Per seguire virtute e canoscenza » – « Pour suivre la vertu et la connaissance. »

Que nous aussi, nous marchions vers Toi,
sans mépriser ceux qui trébuchent encore,
sans désespérer de ceux qui semblent perdus.

Car Tu es le Maître du champ,
et Ta moisson sera un jour de lumière pour tous.

Amen.